

Samedi, le 24 Avril 80

Mademoiselle et chère amie,

J'ai été avec renseignements; j'en ai recueilli d'assez nombreux, mais hélas! pas un qui soit dans la fourchette de 16 à 17 francs que vous m'avez indiqué.

Voilà donc par ordre,

- 1) Je vous envoie d'abord la lettre qui a été écrite à ma sœur par la dame ^{Mme Brün} qui tient pension de famille. Les prix sont de 75 ou 80 par semaine pour vous, de 50 pour votre femme de chambre; c'est-à-dire, au total, de 125 ou de 120 fr. sans l'éclairage et sans le service; 125 et 120 divisés par 7 donnent 18 ^{ou} 17 fr 15 centimes ^{par jour}; l'éclairage et le service porteraient la journée à 17 francs, et vous auriez l'honneur d'acheter vous-même l'éclairage. ~~Voilà~~ Vous venez à côté de l'observatoire, à une lieue au mois de Mme de Knorr, mais assez près de Mme Ackermann. Il vous marque le point sur la carte. C'est au bout du monde, mais très joli. La maison est exquise ~~piétiste~~. On y parle de très bonne heure.
- 2) A l'hôtel Bergin, très bien tenu, où j'ai vu plus d'une fois des amis de Wissembourg, le minimum serait de 22 francs. Je n'ai pas insisté, et je ne vous envoie pas de détails.
- 3) Je ne vous envoie que pour mémoire les prix de l'hôtel Lambert, rue d'Anvers, au beau centre de la ville. Mon cousin de Strasbourg y descend, mais vous y dépasseriez les 20 francs. Il n'y a pas de chambre convenable pour vous à moins de 6 fr. La table d'hôte est de 4 fr pour déjeuner et de 4 fr pour dîner, sans le café au lait le matin.

- 4) à l'hôtel de Valois, également rue Richelieu; le déjeuner et le dîner seraient de 7 fr. pour vous, de 4 ou 5 francs pour votre camarade — c'est-à-dire de 11 fr. par jour; en mettant que vous pourriez vous contenter d'une chambre au second de 4 fr. 50, et d'une pièce de 2 fr. pour votre camarade, nous arriverions à 6 fr. 50; le café au lait est de 1 fr. 50; quant au soir, j'ai eu à ma honte que j'ai oublié de m'en informer dans cet hôtel. Le total général est donc au minimum de 19 francs sans le soir.
- 5) à l'hôtel d'Orléans, encore rue Richelieu, où descend une de nos parentes de Strasbourg, on m'a fait des prix dont je vous envoie le détail mais qui sont trop élevés. Je lui dit, et alors on m'a prié de vous écrire que l'on pourrait s'entendre au prix de 20 francs par jour.
- 6) à l'hôtel d'Espagne, rue Richelieu, nous arriverions à 7 fr. pour le logement (ici votre chambre serait ce que j'ai vu de mieux; selon avec cabinet;) quant à la pension, elle est chère et vous porterait la journée à 20 francs au minimum.
- 7) à l'hôtel Sainte-Marie, il y a des chambres de 2 à 6 fr. par jour; je les ai vues en détail; vous ne pourriez pas vous contenter à moins de 5 francs, ou 4 fr. Meilleurs 4. le cabinet pour la bonne 1.50; la nourriture 7 fr. pour vous; 5 fr. pour la bonne; le soir 0.50. Total 18 sans le café au lait; avec le café au lait le matin, 19 fr. 50 centimes.

Vous le voyez : le minimum vous porte partout au prix
que vous indique M^{me} de Knorr pour son hôtel à elle.

Or, aujourd'hui, je ne puis pas vous donner de conseil.
Il vous faudrait aller visiter d'autres hôtels encore, et puis conférer
avec M^{me} de Knorr. Elle saura me dire à peu près quelle
sont vos habitudes d'élégance. J'en ai aucune idée. Je l'ai
questionnée très peu sur vous — par précaution et parce que je
déteste les hasardages. Mais sur le point spécial qui vous
occupe, je romprai mes habitudes de discrétion, et je lui
poserai des questions précises sur le régime que vous suivez,
sur au lieu de manger à table d'hôte, vous pourriez peut-
être manger à la carte, et alors ce serait meilleur marché.
Jusqu'ici, il me semble que ce qui y aurait de meilleur
marché et de plus pratique à la fois ce serait que vous
restassiez provisoirement dans l'hôtel de M^{me} de Knorr.
Vous ne dépensez pas à 16 ou 17 francs dans des hôtels
bien tenus, et notez que toutes celles que j'ai vues sont bien
d'élite de première ordre.

Je confierai de tout cela avec M^{me} de Knorr; une femme
et surtout une amie, pourra m'aider puissamment. Il me
serait très difficile de vous donner un conseil, ne connaissant
en aucune façon vos habitudes. Je verrai M^{me} de Knorr
jeudi prochain, et de ce conseil peut sortir peut-être une
lumière. Les courses ne me fatiguent en aucune manière;
je les fais en même temps que celles que m'impose ma

situation. Je pensé de ne pas pouvoir vous être utile ajouterais
à mes autres tristesses. Il me suis sûr que vous ne croirez, quoique
vous ayez l'air d'en douter.

J'y n'ajoute rien pour le moment. Je désire que cette lettre
parte sans retard et vous prouve par et vous dise que
je désire vous servir et rester votre ami.

Le doute, plus jamais, je vous prie, de mon dévouement.
Après de l'inégalité pour un homme qui, au fond, m'en a vu
bien d'un, et croyez que je serai toujours à vous
de cœur.

Alfred Merhand.

